

Lausanne, samedi 16 janvier 2016

Une yourte installée dans le parking d'une école...La neige est tombée pendant la nuit. Il fait froid. Les enfants, viendront-ils au cirque ? Les familles commencent à affluer.

Deux personnages, deux doudounes sur tabouret annoncent la consigne. L'entrée et l'installation dans la yourte ont leur mode d'emploi et seront un événement à part entière. Premier tour de magie : chaque billet devient une place nominative. Je saisis que sous le chapiteau, nous ne serons pas des numéros.

J'observe cette dame qui m'intrigue dès l'instant où j'ai croisé son regard à la caisse. Je me tiens à l'écart et regarde la façon dont elle accueille chaque enfant. Elle se met à la hauteur de chacun, se fait proche, l'accompagne jusqu'à l'entrée et le confie au monsieur. Lui, il a déjà réservé une place à la mesure de chacun. Qu'est-ce que c'est que ce cirque dont les acteurs cheminent vers le public et non pas l'inverse ?

En attendant mon tour, j'ai encore le temps d'engager la conversation avec mon voisin. Il me fait une confidence : cette dame est très attentive à son interlocuteur. Oui, ils ont l'air tellement simples et humbles, réplique-je, et ce regard...elle a un regard particulier...avez-vous remarqué qu'elle a personnalisé l'accueil des enfants ?...elle les a rendus personnes (donc acteurs) avant de les rendre spectateurs, elle a déjà créé un lien à l'extérieur de la tente, elle tient à nous « lier » à travers le regard. La portée et le sens du spectacle débutaient là.

Ma place m'attend. J'en prends possession. Mon voisin du grand dehors est placé à mes côtés ; nous poursuivons donc nos dissertations. Nous admirons la structure de la yourte, la charpente, la lucarne, qui laisse entrevoir un ciel bleu. Je retombe doublement en enfance, une époque bercée par les arômes de bois, de poêle-cheminée, de simplicité, d'essentiel. Je mesure la difficulté du montage et assemblage de chaque petite pièce du « fait maison ». Des artisans plus que des artistes ? Chez les artisans, on ne méprise rien, tout peut servir afin que tout se transforme en service. J'en suis témoin, j'ai grandi dans une famille de charpentier !

Regardez !, glisse-je à mon voisin, tous ces visages dessinés sur le rideau ! Oui, leur regard...Cela m'interpelle. S'agit-il d'un symbolisme du miroir ?...et là, le fou entre en scène ayant la même réaction ! Il pose son regard sur chaque visage animé voire inanimé...sur le décor...il se réjouit, je me réjouis.

Amusée et touchée par un spectacle de difficile et complexe exécution, je n'ai pas pu retenir l'émotion écoutant le chant final, voyant ces deux braves gens donner le meilleur d'eux-mêmes pour nous offrir de la joie l'espace d'une heure et pour secouer nos consciences à tout jamais.

J'ai osé faire le pas. Je voulais juste m'approcher de la dame pour lui dire merci, hélas ! l'émotion l'a emporté. Elle m'a dit son nom et nous nous sommes serrées dans les bras. Liées comme des folles ?

Chère Lenka, cher Alberto, vous avez réussi. Ce jour-là, vous m'avez donné la force que je souhaite vous envoyer en vous disant MERCI pour ce que vous êtes et tout ce que vous faites.

Bonne continuation !

